Département : 29

Aire d'étude : SAINT POL DE LEON

Dénomination : MAISONS, FERMES

1A00061,761

Coordonnées: LAMBERT1 XO = 0126900 XE = 0137950 YN = 0136700 YS = 0117400

Dossier de PRE INVENTAIRE NORMALISE établi en 1985, 1990 par DOUARD

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1985

#### HISTORIQUE

MAISONS, FERMES DES 16E, 17E, 18E, 19E ET 20E SIECLES; DATES PORTEES: 1560, 1561, 1572, 1582, 1598, 1601, 1604, 1607, 1645, 1658, 1662, 1665, 1675, 1680, 1699, 1702, 1704, 1709, 1715, 1736, 1738, 1753, 1760, 1761, 1767, 1771, 1773, 1774, 1783, 1784, 1785, 1786, 1787, 1788, 1798, 1802 (2 FOIS), 1808 (2 FOIS), 1815, 1816, 1817 (2 FOIS), 1825, 1830, 1836 (2 FOIS), 1838, 1844 (2 FOIS), 1847, 1850, 1860, 1861, 1862, 1863, 1865, 1870 (3 FOIS), 1873, 1876, 1877 (2 FOIS), 1878, 1879, 1883, 1884, 1892, 1896, 1899, 1900 (2 FOIS), 1901, 1902, 1903 (3 FOIS), 1907, 1908 (3 FOIS), 1911, 1912, 1914, 1916, 1920, 1927, 1929.

#### DESCRIPTION

RECENSEMENT : ETUDIE : 65 REPERE : 946 BATI : 7559

COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parti de plan d'ensemble : PLAN REGULIER EN L, PLAN RECTANGULAIRE REGULIER, PLAN REGULIER EN

Parties constituantes : COUR, JARDIN, ETABLE, PUITS, COMMUNS, FOUR A PAIN, LOGEMENT

MATERIAUX

Gros oeuvre : GRANITE, MOELLON, PIERRE DE TAILLE, ENDUIT, SCHISTE, BRIQUE

Couverture : ARDOISE, ZINC, TUILE MECANIQUE

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : SOUS SOL, EN REZ DE CHAUSSEE, 1 ETAGE CARRE, 2 ETAGES CARRES, COMBLE A

SURCROIT

Couvrement: VOUTE EN BERCEAU

**ELEVATIONS**: ELEVATION A TRAVEES, ELEVATION ORDONNANCEE

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, NOUE, PIGNON DECOUVERT, TOIT EN PAVILLON, TOIT CONIQUE

<u>DISTRIBUTION</u>: ESCALIER DANS OEUVRE, ESCALIER DROIT, ESCALIER HORS OEUVRE, ESCALIER EN VIS SANS JOUR, ESCALIER TOURNANT A RETOURS AVEC JOUR, ESCALIER DE DISTRIBUTION EXTERIEUR, ESCALIER DEMI HORS OEUVRE

DECOR

Représentation : SYMBOLE PROFESSIONNEL, TETE D'HOMME, FLEUR DE LYS, CUIR DECOUPE, CARTOUCHE, LION, BATEAU

TYPOLOGIE: MAISONS, FERMES: TOUR D'ESCALIER POSTERIEURE, DEUX PIECES PAR ETAGE, TYPE TERNAIRE, LOGIS A PIECE UNIQUE, APOTHIS TAOL, COUR FERMEE, MITOYEN 1 COTE, MAISON D'ANGLE, PLAN MASSE, PLAN EN U, COULOIR, TOUR D'ESCALIER DANS L'ANGLE, GALERIE A ETAGE, PIGNON A REDENTS

# SOMMAIRE

-	Tableaux de recensement	p.	2 - 3
-	Liste des maisons et fermes retenues pour étude	p.	4
	OBSERVATIONS GENERALES		
Ι.	- INTRODUCTION		
	1. Rappel historique	p.	5
	2. Conditions de l'enquête	p.	6
	3. Résultats de l'enquête	p.	6-7
II -	- CARACTERES ARCHITECTURAUX		
	1. Situation	р.	7
	2. Composition d'ensemble	р.	7
	3. Matériaux et mise en oeuvre	p.	8
	4. Elévations	р.	8
	5. Couverture	р.	10
	6. Distribution	р.	10
		-	
***	NOME DE CAMBURGE		12
III-	NOTE DE SYNTHESE	р.	12
IV-	DOCUMENTATION	p.	12

# Tableau de recensement

		INSEE			INVENTAIRE	
	Population 1848	Population 1982	Edifices avant 1915	Edifices 1982	Etudié	Repéré
ILE DE BATZ	1174	744	108	550	7	91
MESPAUL	1351	779	26	246	1	62
PLOUENAN	3260	2513	341	969	2	129
PLOUGOULM	2488	1788	51	544	3	78
ROSCOFF	3690	3787	415	1243	5.18	208
SAINT-POL- DE-LEON	5385	7998	316	2521	31	214
SANTEC	nclus dans ROSCOFF	2147	38	1024	0	106
SIBIRIL	1512	1243	36	462	.3	58
TOTAL	18 860	20 999	1331	7559	65	946
	<del></del>	·	<del></del>	-}		<del></del>

29

#### Tableau de recensement

## - Caractéristiques Architecturales

Elévations		
	penty	70
	en rez-de-chaussée	125
	combles à surcroit	51
	1 étage carré	490
	2 étages carré	13
Travées		
	sans travée	159
	2 travées	94
	3 travées	237
	4 travées	34
4.5	5 travées	12
	+ 6 travées	4
Apothis taol		1
	avec pignon	178
	sans pignon	91
Matériaux	•	
	granite ou schiste moëllon	397
	granite pierre de taille	44
	enduit	277
Datation		
	XVIe siècle	27
	XVIIe siècle	77
	XVIIIe siècle	116
	1800 - 1850	175
	1850 -1900	451

Les données pour la commune de Saint-Pol-de-Léon sont incomplètes, donc le total du chiffre "Elévations" ne correspond pas au total du chiffre des "repérés".

Les tableaux permettent pourtant d'évaluer les tendances des différents paramètres.

<sup>\*</sup> non exhaustif.

29

# Liste des maisons et fermes retenues pour étude

retenues pour etude			
Commune	Lieu-dit	Nombre total	
ILE DE BATZ	Porz Kernok, Créac'h ar Bolloch, Lannou-Bihan Le Ru <sup>1</sup> , Le Ru <sup>2</sup> , Le Vil <sup>1</sup> , Le Vil <sup>2</sup> .	7	
MESPAUL:	Kerivin	1	
PLOUENAN	Costy, Prat, Lochouarn	2	
PLOUGOULM	Pont Pulot, Sinan, Trévisquin.	3	
ROSCOFF	10 rue Albert de Mun; 18 rue Albert de Mun; 57 rue Albert de Mun; 79 rue Albert de Mun; 12 rue Amiral Courbet; 9 rue Amiral Réveil- lère; 19 rue Amiral Réveillère; 22 rue Amiral Réveillère; 25 rue Amiral Réveillère; 2 rue Armand Rousseau; 8 rue des Capuçins; rue Edouard Corbière; 31 rue Gambetta; place Lacaze- Duthiers; 19 place Lacaze-Duthiers; passage Louis Noir; 8 rue Louis Pasteur; Kerguennec.	18	
SAINT-POL-DE-LEON	46 rue Corre; 6 rue des Vieilles Ursulines; 11 rue des Vieilles Ursulines; 4-6 place A. Budes de Guébriant; 28 rue Batz; 46 rue Batz; 11 rue du Colombier; 4 rue Croix au Lin; 12 rue Croix au Lin; 14 rue Croix au Lin; 9 rue Général leclerc; 10 rue Général Leclerc; 15 rue Général Leclerc; 30 rue Général Leclerc; place du petit Cloître; rue du Petit Collège; 31 rue de la Rive; 1 rue Rozières; 2 rue Rozières; 6 rue Rozières; 21 rue Rozières; 1-3 rue Saint-Pierre; 5 rue Saint-Yves; 9 rue Verderel; 49 rue Verderel; Keragon; Kervadoret; 10 le Rheun Pempoul; 12 le Rheunn Pempoul; Ty Naot.	31	
SANTEC	-	0	
SIBIRIL	en village; Kerivoas; Kerzingar.	3	
9 communes		65	

#### **OBSERVATIONS GENERALES**

#### I. INTRODUCTION

## 1. Rappel historique

Le canton forme la frange septentrionale et côtière de l'ancien évêché de Léon supprimé à la fertiles, intensément terres Les Révolution. cultivées depuis l'époque médiévale, forment la dorée" du Léon "ceinture essentiellement de primeurs (choux, artichauts, territoire cantonal choux-fleurs). Le dénivellements notables, est limité, à l'est, par la rivière marine de la Penzé qui s'ouvre sur la baie de Morlaix et par la côte rocheuse de la Manche au nord. Le chef-lieu de canton est situé sur un axe routier ancien, d'origine gallo-romain, liant Carhaix et Morlaix au port de Roscoff. Le bourg monastique de Saint-Pol qui se développe dès le VIe siècle, connaîtra un développement continu jusqu'à la fin du XIIe siècle, époque à laquelle il sera détruit suite aux invasions anglaises. Un nouvel essor se dessine à la fin de la Guerre de Succession (1375) où la ville devient, avec une population d'environ habitants, le centre spirituel et culturel du nordouest de la Bretagne.

Entre le XVe et le XVIIIe siècle, les deux agglomérations urbaines, Roscoff et Saint-Pol-de-Léon, connaissent une évolution démographique constante, alors que les autres chefs-lieux des communes du canton ne dépassent pas le stade de villages ruraux.

La richesse économique de l'aire d'étude a eu pour conséquence une reconstruction presque totale de l'habitat en secteur rural au XIXe siècle, rendant impossible l'élaboration d'une typologie des fermes antérieures à 1800. La mise en service de la ligne de chemin de fer Morlaix/Roscoff en 1883, suivi de l'essor de Roscoff comme station balnéaire, entraîne aussi une densification du bâti à proximité du littoral et l'introduction de matériaux importés tels que la brique.

En ce qui concerne la datation du corpus, 2 % des maisons et fermes repérées, soit 27 édifices, datent du XVIe siècle, 9 %, soit 77 édifices, du XVIIe siècle, 12 %, soit 116 édifices, du XVIIIe siècle, 19 %, soit 175 édifices, de la première moitié du XIXe siècle. Presque la moitié des repérés, soit 49 %, date de la seconde moitié du XIXe siècle et 8 % du premier quart du XXe siècle (repérage non exhaustif).

L'étude des fermes du canton fait apparaître qu'il s'agit d'un corpus relativement homogène, voir répétitif et globalement tardif. Les datations ont été essentiellement obtenues par analyse architecturale. Par rapport à d'autres aires d'étude en Bretagne, le corpus est peu datant au XIXe siècle. Presque la moitié des dates portées concerne les XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

#### 2. Conditions de l'enquête

Pour le bâti en secteur rural, la stratégie suivante de repérage a été adoptée :

- visite systématique de chaque lieu-dit, avec repérage exhaustif des édifices non dénaturés construits entre 1850 et 1914 et repérage moins exhaustifs pour les édifices construits entre 1914 et 1940. Vue la faible quantité conservée de fermes antérieures à 1850, une sélection quasiment systématique s'est imposée.

Pour le bâti en secteur urbain (Saint-Pol-de-Léon et Roscoff, cf. dossiers communaux) la stratégie était sensiblement identique, complétée par un recours systématique au parcellaire du cadastre ancien et aux documents graphiques et iconographiques (plans, dessins, cartes postales anciennes). Ces dossiers d'analyse sont classés au niveau des communes respectives.

# 3. Résultats de l'enquête

Le repérage systématique du territoire rural et urbain a permis de retenir 946 maisons et fermes non dénaturées dont 65 ont fait l'objet d'un dossier d'étude en tant qu'édifices représentatifs ou à caractère exceptionnel.

Les dossiers communaux contiennent les résultats obtenus après l'étude du terrain. Pour Roscoff et Saint-Pol-de-Léon, l'intérêt particulier que représentent les maisons urbaines et un choix de paramètres de repérage qui diffère partiellement de celui des fermes, a abouti à la séparation des deux corpus.

#### II. CARACTERES ARCHITECTURAUX

#### 1. Situation

Sur le continent, les fermes sont généralement isolées, situées au centre d'une exploitation agricole entièrement orientée vers la culture légumière. Il s'agit donc d'un habitat dispersé où seuls quelques villages avec un bâti plus dense se sont formés autour d'anciennes chapelles de pélerinage comme Sainte Catherine à Mespaul ou Pratcoulm à Plougoulm.

Par contre, la situation géopgraphique particulière de l'Ile de Batz et sa vocation essentiellement maritime, a abouti à un habitat plus aggloméré, concentré à proximité des baies protégées des vents dominants. Ainsi, les maisons sont-elles regroupées au sein de hameaux souvent fort anciens comme Le Ru, Pors Kernok ou Le Vil.

# Composition d'ensemble

Le logis de ferme est accompagné de parties agricoles, puits, écuries et remises qui sont disposées soit en alignement, soit en délimitant une cour plus ou moins fermée. Les transformations successives des parties constituantes ne permettent pas de dégager des typologies sur la distribution des espaces libres, des volumes et des plans d'ensemble d'origine.

### 3. Matériaux et mise en oeuvre

La majorité des édifices, soit 55 %, sont construits en moellon de schiste et de granite d'extraction locale. Le granite en pierre de taille ne représente que 6 % des matériaux de gros-oeuvre et est réservé aux élévations principales des maisons urbaines de Roscoff et de Saint-Pol-de-Léon (voir dossiers). 38 % des maisons et fermes répérées ont des façades enduites, surtout à proximité du littoral et à l'Ile-de-Batz. Beaucoup de maisons rurales tardives, construites à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, sont enduites.

Parfois, le gros-oeuvre en fines plaques de schiste foncé est rehaussé par l'emploi de granite clair pour l'encadrement des baies. L'emploi de la brique pour l'encadrement des baies reste marginal, ne concerne que Roscoff et apparaît durant le dernier quart du XIXe siècle.

## 4. Elévations

Presque la moitié des maisons et fermes repérées (46 %) possèdent un étage carré, suivie de 12% de maisons en rez-de-chaussée. Les pentys avec 7%, les maisons à combles à surcroît avec 5% et celles à deux étages avec 1,2 % sont des paramètres marginaux. Le terme de penty (en breton : tête de la maison) désigne la formule minimale d'une habitation, un petit volume en rez-de-chaussée avec une seule pièce habitable. On constate une densité plus forte de pentys et de maisons en rez-de-chaussée dans les communes du littoral, notamment à Sibiril et à l'Ilede-Batz; ce phénomène semble être lié aux caractères socio-économiques de cet habitat essentiellement destiné aux pêcheurs et ouvriers agricoles.

Les paramètres "en rez-de-chaussée" et "combles à surcroît" sont souvent liés.

La majorité des maisons à étage, soit 44 %, comptent trois travées, correspondant au "type ternaire" de la typologie régionale. 33 % du corpus repéré, surtout les édifices les plus anciens, ne possèdent pas de travée. L'existence de 4, 5, 6 ou plus de travées, soit 10 %, se limite essentiellement

aux maisons urbaines de Roscoff et de Saint-Pol-de-Léon.

En breton, "apothis taol" signifie "saillie de la table" et désigne les maisons à avancée. Dans la maison traditionnelle du Léon, l'espace du rez-de-chaussée était réservé à l'emplacement d'une table rectangulaire et de bancs, celui de l'étage, parfois, aux métiers à tisser.

	maisons à apothis-taol (cf. planche II)		
	avec pignon	sans pignon	
ILE BATZ	1	0	
<b>TESPAUL</b>	4	. 12	
PLOUENAN	16	31	
PLOUGOULM	32	8	
ROSCOFF	36	6	
SAINT-POL-DE-LEON	45	18	
ANTEC	16	7	
SIBIRIL	28	9	
OTAL	178	91	

Une des caractéristiques des maisons situées en secteur rural est l'existence d'une, parfois de deux avancées, qui leur confèrent des silhouettes particulières, n'étant pourtant pas spécifiques aux maisons de l'aire d'étude mais s'observant dans toute la frange nord du département. Les fréquences les plus faibles (1-30) s'observent dans les communes de l'Ile-de-Batz, de Mespaul et de Sibiril. A Roscoff, Plougoulm, Santec et Plouénan, la densité peut atteindre entre 50 et 60 individus, alors qu'à Saint-Pol-de-Léon, la densité de ce type de maisons est, avec 70 individus, la plus forte. Les apothis-taol peuvent avoir un ou deux niveaux. Deux

tiers des maisons de ce type, soit 66 %, ont un apothis-taol à pignon, l'autre tiers, soit 33 % en est dépourvu.

#### 5. Couverture

Le fait que la quasi totalité des fermes possède des toits à longs pans couverts d'ardoise ainsi que des charpentes simples, tardives ou remaniées, ne justifiait pas une prise en compte particulière de ces données.

## 6. Distribution

A l'Ile de Batz, l'escalier dans-oeuvre en bois desservant deux pièces à chaque niveau est la règle pour les édifices à étage. Dans la ferme de Keragon l'escalier est rejeté (Saint-Pol-de-Léon) l'angle de la pièce principale, avec entrée directe, par la salle. Dans les fermes à avancée (apothistaol), la distribution se fait également à partir de la salle, l'escalier, souvent modeste, étant situé dans l'angle, en face de l'entrée, alors que le reste de la salle était jadis structurée et cloisonnée par l'emplacement du mobilier (lit-clos) et l'avant-corps légèrement saillant, (Kerivin à Mespaul). Dans les édifices les plus anciens, la salle unique avec cheminée est surmontée d'un grenier ; la formule s'élargit et devient salle + chambre ou salle + cuisine au rez-de-chaussée et chambre (s) à l'étage (Prat-Lochouarn à Plouénan). La ferme du Costy à Plouénan, construite entre 1875 et 1900, un "unicum", ne correspond pas aux paramètres de repérage retenus: le plan, les élévations et la distribution, dénotent l'influence des revues d'architecture du XIXe siècle et la réalisation d'une conception architecturale étrangère à l'architecture vernaculaire régionale.

# Un particularisme : les fermes-modèles Guébriant

Une douzaine de fermes représentant un air de famille et des analogies architecturales entre elles ont été recensées (voir Pl. III). Malgré un certain nombre de transformations successives, elles se distinguent par leurs plans et leurs volumes avec un logis en rez-dechaussée ou des combles à surcroît, par le grosoeuvre ou l'encadrement des baies en pierre de taille de granite, par les souches de cheminées et les pignons soigneusement appareillés ainsi que l'époque de leur construction, la seconde moitié du XIXe siècle.

La famille de Guébriand, grands propriétaires terriens ouverts au modernisme agricole du XIXe siècle, ont ainsi construits pour leurs fermiers et métayers, à proximité de leur château de Kernevez à Saint-Pol-de-Léon (cf. dossier), ces "fermes rationnelles" aisément reconnaissables. Le grosoeuvre provenait, en partie, de la démolition de quelques unes de leurs propriétés, notamment les châteaux de Kergournadec'h et de Kerliviry à Cléder (canton de Plouzévédé). Ces fermes, visiblement construites d'après des modèles diffusés par des recueils d'architecture, mériteraient une analyse plus approfondie. Elles se comparent à d'autres notamment celles "fermes-modèles" Bretagne, en Pleyber-Christ construites Lesquiffiou en (Finistère) ou à Plourin-lès-Morlaix (Finistère) ou encore à celles construites en Haute-Bretagne, autour de Vitré et de Fougères (Ille-et-Vilaine) par la famille de Lariboisière, sans oublier celles de la région de Mur-de-Bretagne (Côtes-d'Armor).

Fermes-modèles de Guébriand recensées dans l'aire d'étude :

Commune	Lieux-dit
Plouénan	Ru-Plouénan, Maison de Garde, Pen-ar-Feunteun ?
Saint-Pol-de-Léon	Kerasplan (2 maisons) Pen ar Stang, Prat Hir, Kerivoal, La Madeleine, Kernevez, Porz Louis, Kerisnel, Kergréguin.

#### III. NOTE DE SYNTHESE

Il faut rappeler que cette notice concerne uniquement les fermes du canton; les 18 maisons urbaines de Roscoff et les 26 maisons urbaines de Saint-Pol-de-Léon sélectionnées pour étude ont, en effet, été analysées au niveau du dossier communal auquel il faut se référer. Elles comptent parmi les exemples les plus intéressants de l'architecture civile des XVIe et XVIIe siècles en Bretagne. L'habitat de pêcheurs ou de capitaines de l'Ile-de-Batz, ainsi que les fermes-modèles Guébriant méritent attention et contribuent, malgré leur marginalité, à la diversité de la typologie de l'habitat civil du canton.

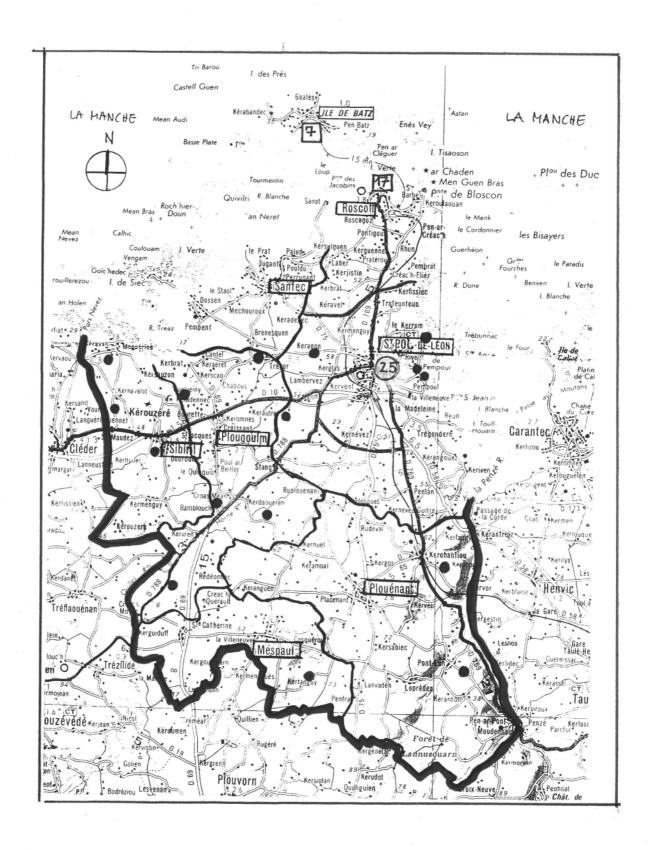
#### IV. DOCUMENTATION

- Regards sur le Haut-Léon. Images et architectures. Saint-Pol-de-Léon, Plouzévédé, Plouescat.

# Table des illustrations

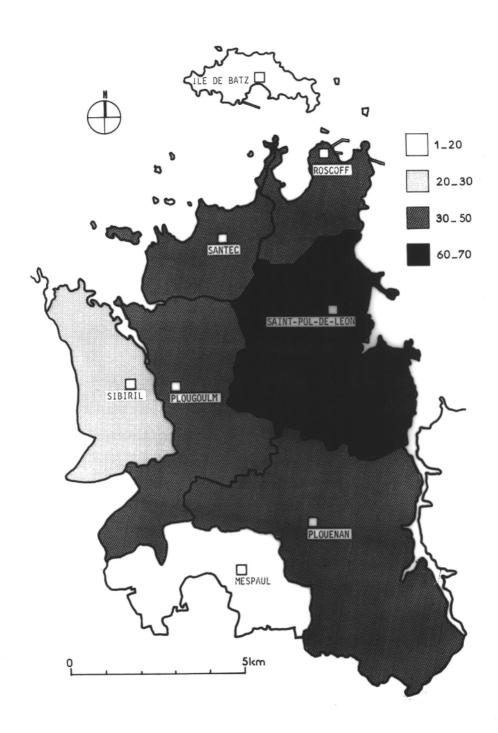
1 1.1	Localisation des deuvies selectionnées. Extrait de la carte	
	I.G.N., Quimper-Morlaix, 1975, 1/100000è	
PI.II	Maisons à apothis-toal. Carte de densité	
PI.III	Localisation des fermes-modèles Guébriand. Extrait de la	
	carte I.G.N., Quimper-Morlaix, 1975, 1/100000è	
Fig.1	Sibiril, Traon Berder Penty, élévation Sud : vue générale	85 29 01484 X
Fig.2	Mespaul, Kerivin, maison à apothis-toal : vue générale	
	Nord-Est	86 29 00351 X
Fig.3	Mespaul, Kerivin, maison à apothis-toal : plan au sol	86 29 00222 X
Fig.4	Sibiril, Kerzingar, élévation Ouest : vue générale	85 29 01458 X
Fig.5	Sibiril, Kerzingar : plan au sol	86 29 00246 P
Fig.6	Plougoulm, Ramblouc'h, élévation Sud : vue générale	85 29 01426 X
Fig.7	Plougoulm, Créac'h Bihan : vue générale	85 29 01377 X
Fig.8	Saint-Pol-de-Léon, Keragon, élévation Sud : vue générale	84 29 00886 X
Fig.9	Plouénan, Prat Lochouarn, élévation Sud : vue générale	86 29 00346 X
Fig.10	Saint-Pol-de-Léon, Kernevez, ferme-modèle Guébriand: vue	
	générale	84 29 00930 X
Fig.11	Saint-Pol-de-Léon, Kernevez, ferme-modèle Guébriand : plan	
	masse des communs et plan au sol du logis	87 29 00249 P
Fig.12	lle de Batz, Mezou Pont Ar Streat Bihan, ancienne maison	
	de pêcheur : vue générale	86 29 01462 X
Fig.13	lle de Batz, Porz An Eog, ancienne maison de capitaine : vue	
	générale	86 29 01485 X

Pl.I Localisation des oeuvres sélectionnées. Extrait de la carte I.G.N., Quimper-Morlaix, 1975, 1/100000è



Pl. Carte: densité des maisons à Apothis Taol

Cl.Inv.Artur/Lambart 95 29 00492 P



Pl.III Localisation des fermes-modèles Guébriand. Extrait de la carte I.G.N., Quimper-Morlaix, 1975, 1/100000è

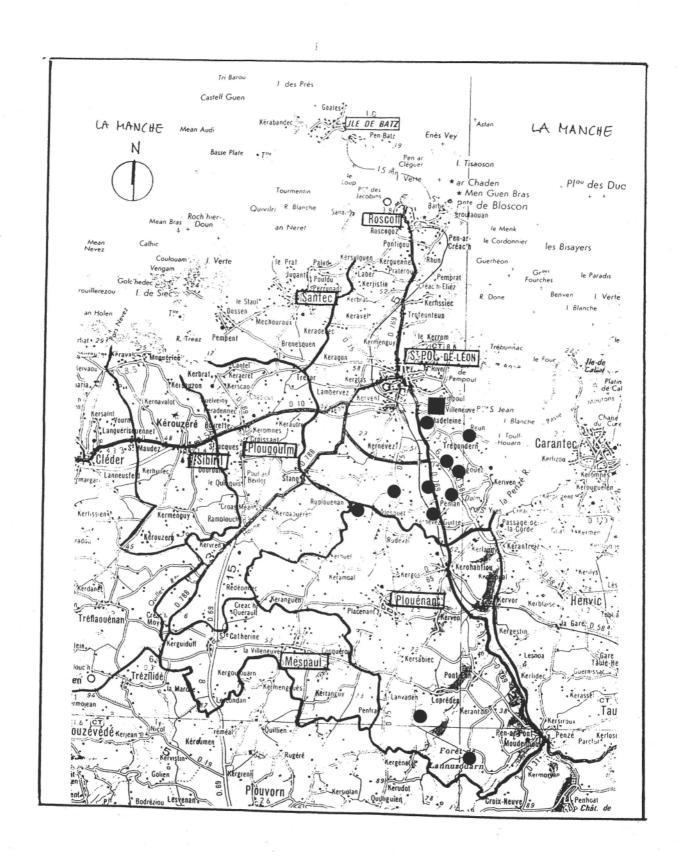


Fig.l Sibiril, Traon Berder, Penty, élévation Sud : Cl.Inv.Artur/Lambart vue générale

85 29 01484 X



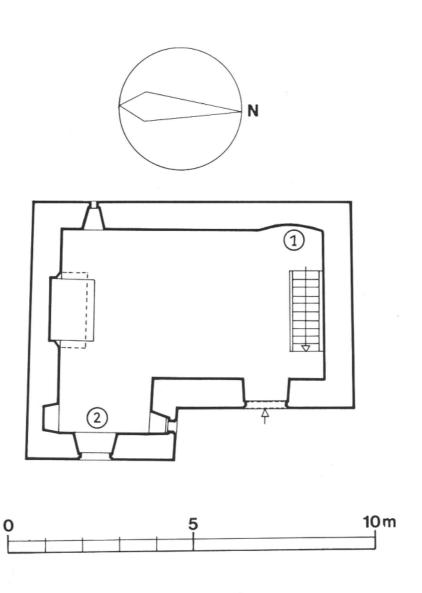
Fig.2 Mespaul, Kerivin, maison à apothis-toal : Cl.Inv.Artur/Lambart vue générale Nord-Est

86 29 00351 X



Fig.3 Mespaul, Kerivin, maison à apothis-toal : Cl.Inv.Artur/Lambart plan au sol

86 29 00222 X



# Plan au sol

- 1- Emplacement de l'escalier détruit
- 2- Apothis-Taol

Fig.4 Sibiril, Kerzingar, élévation Ouest : vue Cl.Inv.Artur/Lambart générale

85 29 01458 X



Fig.5 Sibiril, Kerzingar : plan au sol Cl.Inv.Artur/Lambart

86 29 00246 P

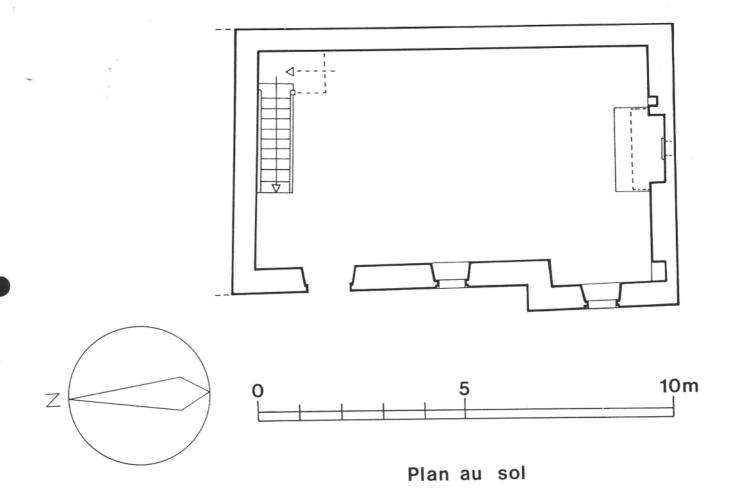


Fig.6 Plougoulm, Ramblouc'h, élévation Sud : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

85 29 01426 X



Fig.7 Plougoulm, Créac'h Bihan : vue générale Cl.Inv.Artur/Lambart

85 29 01377 X



Fig.8 Saint-Pol-de-Léon, Keragon, élévation Sud : Cl.Inv.Artur/Lambart vue générale

84 29 00886 X



Fig.9 Plouénan, Prat Lochouarn, élévation Sud : Cl.Inv.Artur/Lambart vue générale

86 29 00346 X



Fig.10 Saint-Pol-de-Léon, Kernevez, ferme-modèle Guébrian ${f d}$  : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 00930 X



Fig.ll Saint-Pol-de-Léon, Kernevez, ferme-modèle Guébriand: plan masse des communs et plan au sol du logis

Cl.Inv.Artur/Lambart

87 29 00249 P

× ×	4 4
15	Plan masse et plan au soi du logis
	1 - Entrée 2 - Salle/Cuisine 3 - Laiferie sur cave 4 - Étables et écuries 5 - Remise

Fig.12 Ile de Batz, Mezou Pont Ar Streat Bihan, ancienne maison de pêcheur : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

86 29 01462 X



Fig.13 Ile de Batz, Porz An Eog, ancienne maison de Cl.Inv.Artur/Lambart capitaine : vue générale

86 29 01485 X

